

Musée de Bastia - Palazzu di i Guvernatori • du 20 juin au 20 septembre

ALERIA

UNE HISTOIRE PHOTOGRAPHIQUE

CHRISTIAN BUFFA - GÉRARD KOCH



AVANT-PROPOS

Les événements d'Aleria se sont déroulés les 21 et 22 août 1975. Ils sont un moment important, un point de césure dans l'histoire de la Corse contemporaine. En ce temps là, Gérard Koch était un jeune photographe. Sa passion pour son métier et sa connaissance du terrain, mâtinées sans doute d'une part de hasard et de chance, l'ont conduit à être au plus près de l'action, tout au long de ces heures d'angoisse, de fureur et de sang. À des décennies de distance, les clichés qu'il a réalisés dans des conditions qui s'apparentent à un reportage de guerre, ont conservé intacte leur puissance d'évocation et d'émotion. S'appuyant sur ce matériau hors du commun, Christian Buffa, lui aussi photographe comme son aîné, mais qui était enfant au moment où le drame s'est joué, est allé à la recherche de quelques-uns de ceux qui en furent des protagonistes. Les silhouettes alourdies ou marquées par la course des années, les visages creusés par les rides, enfin et surtout les regards, perdus entre colère, méditation et gravité, disent mieux que les mots le poids des épreuves et des combats, mais aussi la détermination intacte ainsi que la fidélité au serment fondateur. C'est cette tension dialectique entre le passé et le présent qui donne au travail photographique de Gérard Koch et de Christian Buffa sa force singulière : celle-ci repose en effet et d'évidence sur ce qui nous est donné à voir d'hier et d'aujourd'hui. Mais ce qui est perçu à travers nos yeux est aussi enrichi de ce que chacun d'entre nous pourra imaginer ou reconstruire,

en parcourant et en complétant à l'aune de sa propre histoire personnelle et de ses convictions ce qui s'est passé pendant ce laps de temps. L'exposition « Aleria – Une histoire photographique » n'est donc pas seulement un remarquable travail artistique, confirmant le photojournalisme en art à part entière. Elle est aussi une porte ouverte sur le temps, une réflexion métaphysique sur la nécessité et les impasses de l'engagement, le sens de la vie, l'absurdité de la mort – à moins que ce ne soit l'inverse. Comme toute œuvre forte, cette exposition risque de nourrir des polémiques ou d'aviver des oppositions. A fortiori parce qu'elle nous montre un passé qui, par bien des aspects, continue d'irriguer notre présent et contribue à en dessiner les contours. Et aussi parce qu'elle nous parle d'une Histoire dont la fin reste encore à écrire, et dont les plaies sont toujours ouvertes. Mais ce travail photographique ne cherche ni à blâmer, ni à encenser. Il se contente de transmettre, nous invitant à assumer sereinement et avec le recul nécessaire cet épisode majeur de notre histoire collective. Ce faisant, il invite certes à la mémoire. Mais il porte aussi et surtout promesse d'apaisement, tout en permettant de mesurer le chemin parcouru et celui qui reste à faire. Quarante ans après Aleria, cette exposition vient donc, plus que jamais, à son heure.

GILLES SIMEONI

Maire de Bastia
Bastia, le 20 mai 2015

ALERIA, UNE HISTOIRE PHOTOGRAPHIQUE **CHRISTIAN BUFFA - GÉRARD KOCH**

Catalogue publié à l'occasion de l'exposition présentée au Musée de Bastia, du 20 juin au 20 septembre 2015

Sous la haute autorité de **M. GILLES SIMEONI**, maire de Bastia, de **M. PHILIPPE PERETTI**, adjoint au maire délégué à la mise en valeur du patrimoine et de **Mme ELISABETH CORNETTO**, conservateur en chef du musée de Bastia.

SUIVI ADMINISTRATIF ET EDITORIAL

SYLVAIN GREGORI
Attaché de conservation du patrimoine
Responsable des expositions temporaires et des publications
Musée de Bastia

Traduction des textes en langue corse : **Romain Giorgi**
Légendes des photos : **Antoine Albertini**
Photogravure : Cyril Barbotin et Camille Fallet, **Studio Aza**

Catalogue réalisé par **Vincent Odin**

ISBN : 979-10-93686-02-8
Dépôt légal Juin 2015
imprimé en Juin 2015
sur les presses de Corse-Matin

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION **CHRISTIAN BUFFA**

TEXTES

AVANT-PROPOS, P. 3

GILLES SIMEONI
Maire de Bastia

UNE HISTOIRE PHOTOGRAPHIQUE, P. 5

ANTOINE ALBERTINI
Écrivain, journaliste

UNE RENCONTRE PHOTOGRAPHIQUE, P. 31

ANTOINE ALBERTINI
Écrivain, journaliste

L'avvenimenti d'Aleria sò accaduti i 21 è 22 d'Agostu di u 1975. Sò stati una stonda di primura, una tagliatura in a storia cuntemporanea di a Corsica. Tandù, Gérard Koch era un giovanu ritrattadore. A so passione per u so mistieru è a so cunniscenza di u terrenu, imbugliatu forse, d'una parte di sciàldara è di furtuna, l'anu purtatu à u più vicinu di l'azzione, durante ore d'angosce, di furore è di sangue. Dopu à decine d'anni, i ritratti ch'ellu hà rializatu in cundizioni guasi di guerra, anu tenutu tale è quale e so putenze d'evucazione è d'emuzione. Arrimbendu si à nantu à un materiale fora di u cumunu, Christian Buffa, ancu ellu, ritrattadore cum'è u so più maiò, ma chì era zitellu quandu hè accadutu u drama, hè andatu in cerca d'uni pochi chi anu operatu da prutacunisti. L'aspetti più grevi o invecchjati, i visi agrizinturati, in fine è sopra tuttu i sguardi, persi trà ira, meditazione è serietà, sprimenu megliu chè e parolle u pesu di e prove è di i cumbatti, ma dinù a determinazione listessa è ancu a fidelità à u ghjuramentu fundadore. Hè issa tensione dialettica trà passatu è presente chì dà à u travagliu di Koch è Buffa a so forza particulare : questa qui s'arremba di fattu è d'evidenza à nantu à ciò chì ci hè datu di vede d'eri è d'oghje. Ma ciò chè noi videmu incù i nostri ochji è dinù arricchitu da ciò chì ognunu puderà figurà ci o ricustruisce, arruchjendu è arribbiendu in punta di a so storia persunale propria è di e so cunvizione ciò chì hè

accadutu durante issa stonda. A mostra « Aleria – Una storia fotografica » ùn hè dunque solu un travagliu artisticu attistendu u fotogiurnalismu cum'è un arte sanu sanu. Hè dinù una porta spalancata à nant'u tempu, una riflessione metafisica in quantu à a necessità è l'inciampi di l'indiatura, u sensu di a vita, l'assurdità di a morte – o puru u cuntrariu. Cum'è tutte òpare di primura, issa mostra risicighja di nutrisce pulèmiche o d'inghjennà opposizione. A più forte ragione ch'ella ci insegna un passatu chì, par via di parechji aspetti, cuntinueghja à innacquà u nostru presente è contribuisce à murà ne i cuntorni. È chì ci parla d'una Storia, di a quale a fine ferma sempre à scrive, è di a quale e piaghe sò sempre aperte. Ma issu travagliu fotograficu ùn cerca ne à biasimà, ne à mette in pulpitrù. Si cuntenteghja di trasmette, invitendu ci à appittà di manera serena è incù l'alluntanza necessaria issa stonda di a nostra storia cullettiva. Cusi ci invita à a memoria. Ma porta dinù è sopra tuttu prumesse d'appaiamentu, permettendu di misurà a strada fatta è quessa chì ferma à fà. Quarant'anni dopu à Aleria, issa mostra vene dunque, più chè mai, à tempu.

GILLES SIMEONI

Maire di Bastia
Bastia, u 20 di maghju di u 2015

ALERIA,

UNE HISTOIRE PHOTOGRAPHIQUE

par Antoine Albertini

Après quarante années de bruit et de fureur, l'épisode de la cave d'Aleria figure sans doute l'un des mythes les plus partagés de l'histoire contemporaine de la Corse, une sorte de référence commune à tous les insulaires en âge d'y avoir participé, à la fois marqueur de mémoire et d'identité. « *Aleria*, entend-on souvent affirmer, *j'y étais* ».

En réalité, l'occupation de cette cave viticole est le fait d'une poignée d'hommes – treize, pour être précis. Leur meneur est déjà une figure charismatique de la vie politique locale : Edmond Simeoni, dirige l'ARC (Action pour la renaissance de la Corse) et entend propulser ce qui ne s'appelle pas encore « la question corse » sur le devant de la scène médiatique nationale. De ce point de vue, son coup de force se révélera un coup de maître.

Au matin du 21 août, à la tête de son « commando », il investit donc la cave Depeille dans le but d'y dénoncer une vaste escroquerie financière cautionnée par l'État, un scandale mettant en cause hauts fonctionnaires et riches rapatriés d'Algérie, propriétaires de vastes domaines viticoles obtenus grâce à des passe-droits et la spoliation de centaines de petits agriculteurs insulaires. En apparence, le plan est simple : occuper les lieux et organiser une conférence de presse où seront révélées les turpitudes de l'État et, plus généralement, sa politique « négatrice des droits fondamentaux du peuple corse ».

Tandis que les partisans d'Edmond Simeoni et de simples citoyens touchés par son discours se rassemblent aux abords de la propriété Depeille, la riposte du ministre de l'Intérieur Michel Poniatowski est d'une flagrante disproportion. Près d'un millier de policiers et de gendarmes appuyés par des blindés légers et des hélicoptères Puma sont dépêchés sur place et cernent les lieux. Les bâtiments et les vignes qui entourent la cave d'Aleria, écrasés par un soleil noir, se transforment en nasse mortelle.

Le 22 août 1975 à 16h50 précises, les premiers coups de feu éclatent dans la touffeur de l'été corse, au moment où des gendarmes mobiles casqués, armés de fusils lance-grenades, de pistolets-mitrailleurs, s'élancent vers la cave. Deux d'entre eux s'effondrent. Le premier, atteint en plein visage, meurt sur le coup. Le deuxième n'aura pas le temps d'être évacué : il expire sur place malgré les soins qui lui sont prodigués. Deux CRS sont également blessés. Ils s'en tireront.

Le camp des insurgés compte lui aussi ses pertes, moins graves. Première victime des affrontements, Ange Poli, président des Jeunes agriculteurs, a eu le mollet droit traversé par une balle alors qu'il se trouvait au milieu d'une délégation sur la route nationale qui borde la cave. Pierrot Susini, pilier de l'ARC, a le pied arraché pendant l'assaut.

Mais Aleria ne sera pas le Fort Chabrol attendu. L'abondante, la redondante chronique des mythologies

insulaires dût-elle en souffrir, il faut reconnaître ceci : les échanges de tirs ne durent qu'une poignée de minutes, certes intenses, jusqu'à ce qu'Edmond Simeoni, ancien officier parachutiste, n'emprunte au jargon de campagne l'ordre hurlé aux assaillants comme aux rebelles : « *Halte au feu !* ».

Quelques rafales sporadiques éclatent encore.

Puis les armes se taisent.

Les cyniques prétendront que le leader de l'ARC a reculé une fois atteint son objectif face à ceux des caméras : populariser ses revendications et permettre à la question corse de faire irruption dans le débat national.

Ses partisans assurent au contraire que l'engagement humaniste du médecin a primé sur toute autre considération, que son mouvement a été celui d'un homme qui refusait de voir le sang couler davantage – en 1987, n'affirmera-t-il pas sa « *conviction charnelle (...)* qu'aucune cause au monde n'autorise des blessures et a fortiori la mort ? »

Dès lors, en tout cas, la reddition marque la fin des hostilités. « Edmond » est évacué en hélicoptère. « Ses » hommes obtiennent de quitter les lieux *bandere* en tête, en conservant leurs armes. Quelques jours plus tard, l'ARC est dissoute en Conseil des ministres et Bastia s'embrase : une nuit durant, militants nationalistes et une partie de la population, ulcérée du déploiement de forces qui transforme la ville en un improbable Belfast méditerranéen, affronte les forces de l'ordre. Un CRS est abattu, seize policiers sont blessés. La Corse s'apprête à traverser près de quarante années de « troubles ».

Ni victoire ni défaite, l'épisode de la cave d'Aleria se matérialise plutôt dans un interstice historique qui clôt une époque et en ouvre une autre. Ainsi, la parenthèse se referme sur une longue période marquée par un fait indiscutable : une réalité sociale, économique et culturelle insulaire niée par un État occupé à imposer dans l'île l'ordre inique de la compromission et de la morgue, ces deux attitudes qu'il sait si bien manifester à l'endroit de ses périphéries. S'ouvre dès lors une ère nouvelle de luttes et de revendications, qui verra bientôt la violence clandestine du FLNC – créé moins d'un an après « Aleria » – marquer durablement le paysage insulaire et les relations entre l'île et le Continent.

À la fois épilogue et genèse, la prise de la cave Depeille incarne le mythe inabouti d'une révolte circonscrite dans le temps et dans l'espace – quelques heures brûlantes, quelques hectares de vignes – qui enfantera son lot d'espoirs, de mutations réelles et profondes de la société corse, de prises de conscience, de critiques et de clivages, de violences aussi.

Mais Aleria investit d'abord l'imaginaire collectif d'une puissante référence universelle : celle d'une poignée d'hommes dressés contre l'arbitraire et la fatalité.

DOUBLE-PAGE PRÉCÉDENTE

Photo Gérard Koch, 1975

CI-CONTRE

Portrait d'Edmond Simeoni

Photo Christian Buffa, 2014

ALERIA,

UNA STORIA FOTOGRAFFICA
di Antoine Albertini

Dopo à quarant'anni di trostu è di furore, Aleria 75 ferma unu di i miti i più spartuti di a storia muderna di Corsica, una spezia di riferenza cumuna à tutti l'isulani in età di participà ci è chi marca à tempu a memoria è l'identità : « si sente à spessu di ; *Aleria, eo, ci era* ».

In realtà, una manata d'omi – tredici, per esse precisi – occupanu un' intrapresa viticula in piaghja orientale, u pruprietariu Henri Depeille hè un rapatriatu d'Algeria. U capimachja di quell'occupazione digià cunisciutu è inframessu in a pulitica lucale, ùn hè altru ch'è Edmond Simeoni. À u capu di l'ARC (Azione per a Rinascità di a Corsica) vole purtā nant'ā a scena mediatica naziunale ciò ch'è no chjammeremu più tardi « la question Corse ». Tandù si pò ancu parlà di riescita maestrale.

U 21 d'aostu di matinata, u « commando » investe l'intrapresa Depeille, u scopu, dinuncia una scruccneria finanziaria maiò aiutata da u Statu, un scandalu chì metterà in causa alti funziunarii è ricchi rapatriati d'Algeria, pruprietarii di lenze à vigne ottenute cù prerogative è a spugliazione di centunaie di picculi agriculteri isulani. À vede cusì, u pianu pare semplice : occupà i lochi è mette in ballu una conferenza di stampa da palisà e turpitudine di u Statu è di manera più generale, a so pulitica « nigatrice di i diritti fundamentali di u populu corsu ». Mentre chì i partigiani d'Edmond Simeoni è ghjente di i cirondi s'aduniscenu vicinu à a pruprietà Depeille, a risposta di u ministru di l'internu Michel Poniatowski hè sprupusitata. Quasi mille pulizzeri è gendarmi, un dispusitivu militare è elicotteri Puma scalanu à u Cateraghju. Casali è vigne in giru à l'usina Depeille s'ammantanu per turnà in nassa murtales.

U lindumane, u 22 d'aostu 1975 à 5 ore menu dece in zecca, ribombanu i primi chjocchi di fucilate sott'ā a sciappittana d'un'estatina corsa, quandu chì gendarmi mobili in tenuta è armati quant'è guerrieri cercanu à assaltà u bastimentu.

Dui seranu tocchi, unu in piena faccia, mortu sopra locu ; u secondu malgradu l'aiutu ùn si puderà salvà. Dui CRS seranu feriti ma ci surteranu.

Da u cantu di i ribelli serà menu grave. Prima vittima, Ange Poli, presidente di i Giovani agriculteri, chì era à mez'ā una delegazione in bor' di strada serà feritu à u zancaru. Pierrot Susini, puntellu di l'ARC, averà u pede dicicutatu durante l'assaltu. Ma Aleria, ùn averà nunda à chi vede cù Fort Chabrol. A bundente, a sempiterna cronica di e mitulugie isulane ne paterà forse ma ci vole à ricunnosce quantunque chì dureranu pocu e fuci-

late, un pughu di minuti. Certu, i tiri funu zeppi, sin'ā quell'ughjulu lampatu da Edmond Simeoni, anzianu ufficiale paracadutistu : « Halte au feu ! » Scupperanu di qui è di culà unepoche di raffalate è d'un colpu tacenu l'arme.

I cinichi diceranu chì l'anzianu capimachja di l'ARC hà rinculatu una volta ch'ellu hà toccu à u so scopu di pettu à i cannuchjali di e camerà : pupularizà e so rivendicazione è permette à a quistione corsa di sorge in u dibattitu naziunale.

I so partigiani assicuranu u cuntrariu chè l'indatura umanista di u duttore hà primuratu à nantu à tutte l'altre considerazione, chè a so mossa hè stata quessa di un omu chì ricusava di vede di più corre un sangue – di 1987, ùn affermerà : a so « cunvizione carnale (...) chì nusun' cāusa à u mondu accerta feriti è a più forte ragione a morte ? »

Tandù, in tuttu i casi, pianta tuttu, « Edmond » hè cacciatu in elicotteru. « I soi » ottenenu di pudè lascià i lochi à bandere in manu è fucili à collu. Pocu dopu, L'ARC hè struttu in Cunsigliu di i ministri è Bastia torna à focu è à sangue : tutt'ā nuttata, militanti naziunalisti è una parte di a popolazione, zergosa di a sparghjera di e forze chì trasformanu a cità quant'è un Belfast mediterranniu, s'intoppa à a pulizza. Un CRS hè tumbu, sedeci pulizzeri feriti. A Corsica s'appronta à vive quarant'anni di ciambustre.

Nè vittoria nè disfatta, Aleria firmerà cum'è un passu storicu riflessu d'un'epica chì compie, aprendu vie nove. Cusì si chjode quella parentesi nant'ā un periudu longu marcatu da un fattu da piglià in contu : una realtà suciale, economica è culturale isulana nigata da un Statu occupatu à impone in l'isula l'ordine iniquu di a cumprumissione è di a smorfia, ste duie attitudine ch'ellu adopra induve è quand'ella li pare.

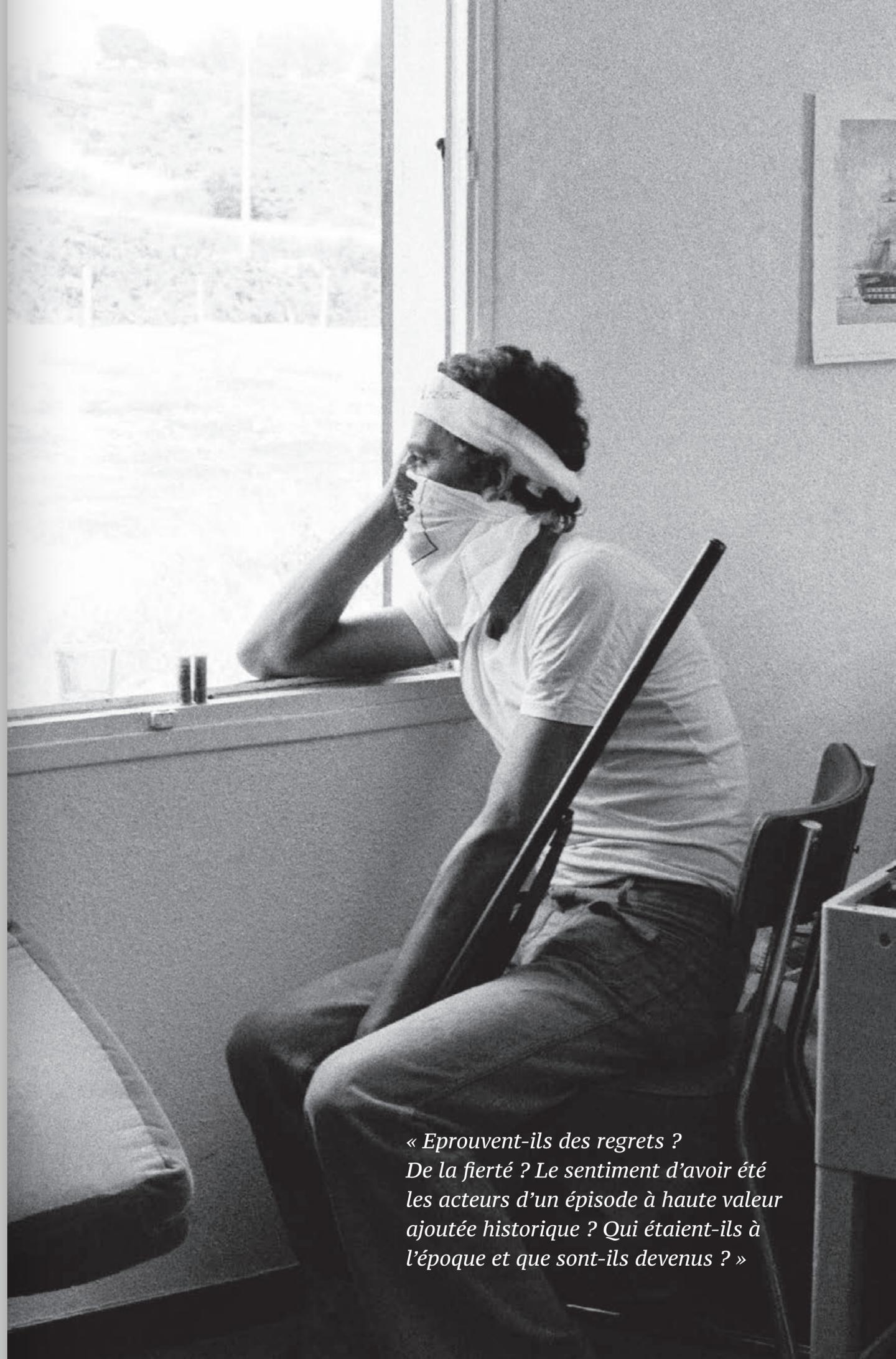
Si piserà tandu un'alba nova di lotte è di rivendicazione cù a nascita di a viulenza clandestina di u FLNC – natu menu d'un annu dopu à Aleria – chì marcherà à long'andà u paisagiu isulanu è e rilazione trà l'isula è u cuntinente.

À tempu epilogu è principiu, l'assaltu d'Aleria raprisenta u mitu micca compiu d'una rivolta limitata in u tempu è in u spaziu – ore infiarate, ettare di vigne – chì purterà sperenze, mutazione vere è prufonde in a sucetà corsa, prese di cuscenza, critiche è fratture, viulenze dinù.

Ma Aleria investe prima l'imaginariu cullettivu d'una putente riferenza universale : quella d'un pughu d'omi pisati contr'ā l'arbitrariu è a fatalità.

CI-CONTRE

Visage dissimulé par un foulard à l'effigie de la tête de Maure, l'un des occupants de la cave Depeille fait le guet. Il ne sait pas encore qu'à Paris, la décision de donner l'assaut ne fait aucun doute.
Photo Gérard Koch, 1975



« *Eprouvent-ils des regrets ? De la fierté ? Le sentiment d'avoir été les acteurs d'un épisode à haute valeur ajoutée historique ? Qui étaient-ils à l'époque et que sont-ils devenus ?* »

Vite à Carrefour  **... chic! c'est la rentrée!**

LE PROVENÇAL CORSE

à marseille
3000 m² de luminaires de 12 f à 9.500 f

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX DU SUD-EST
20 EDITIONS LE MATIN, 2 EDITIONS L'APRES-MIDI

1 fr. 00

W 11.002
VENDREDI 22 AOÛT 1975

STUDIOS PLACEMENT
RUE EN PROVENCE
N° 55.000 F - Taux annuel 10,5 %
REVENU : 12 %
UN CONTRAT GARANTIT

ROBERT TOMAS
Tél. 091 81.01.11 - 11, rue de la République - 13001 MARSEILLE

COMMANDO EN CORSE

Des autonomistes de l'A.R.C. occupent la propriété d'un viticulteur rapatrié à Aleria



Après avoir fait évacuer la quarantaine d'employés de la cave « Sivoior », les autonomistes ont crevé, à coups de fusils, les pneus d'un camion appartenant à la société viticole présidée par un autre rapatrié, M. Infantes. Ils ont ensuite pénétré par les fenêtres tous les registres comptables de la « Sivoior » avant de se barricader dans le bâtiment. Cette photo est un document exclusif. Seul de toute la presse, en effet, le photographe du « Provençal-Corse », a été autorisé à pénétrer à l'intérieur du P.C. Le docteur Simeoni, porte-parole de l'A.R.C. et principal responsable de l'opération, a tenu, lui-même, à poser, à visage découvert, devant cette table qui donne une idée des moyens dont dispose le commando. (Photo Gérard Koch - Le Provençal-Corse).

CHAMPIONNAT DE FRANCE
(Troisième journée)

Ce soir à Nîmes
Bastia privé de 4 titulaires
• Broissart suspendu pour un match

LES RENCONTRES
O.M. - Metz
Nîmes - Bastia
Paris S.-G. - Angoulême
Valenciennes - Nantes
Lille - Reims
Nice - Monaco
Bordeaux - Sochaux
Troyes - Strasbourg
Nancy - Lyon
St-Etienne - Lens



BOUBACARI en progrès (2 buts contre Barcelone), YAZALDE adapté (2 buts contre Lens) et EMON, nouvelle coqueluche du Parc des Princes. On attend, ce soir, monte et merveilles du trio de pointe marseillais.

TRAGEDIE SUR LA ROUTE

10 MORTS ET 30 BLESSES
dans un carambolage monstre près de Bourges

IL S'EN EST FALLU DE PEU que ce carambolage entre un poids lourd, quatre voitures légères, deux camions et un car, ne se termine par une véritable catastrophe. L'un des camions accidentés était chargé de T.A.T. (31 P.).

LE DRAME DE FRAIS-VALLON
La meurtrière écroquée

Dans l'après-midi de mercredi, près d'un véritable accès de fureur, elle a littéralement jeté par la fenêtre d'un de ses étages le bébé de sa sœur puis a fracturé le crâne du second enfant de cette dernière à coups de couteau.

« La seule chose que je regrette c'est de n'avoir pu tuer les deux autres », a déclaré la meurtrière, Mariassa Daffé (notre photo), au juge d'instruction chargé de cette pénible affaire. (A.F.P.).

A PARTIR DE DEMAIN

LE DEBUT DE LA GRANDE ENQUETE que nous menons chaque année auprès de nos lecteurs.

CONTINUEZ A Ecrire à Jean BOISSIEU - Alors... ces vacances 75 ? - Le Provençal - 249, avenue Roger-Salengro, B.P. 100, 13.316 Marseille.

Alors, ces vacances ?



Ci-CONTRE
« Une » du Provençal-Corse du 22 août 1975

Ci-DESSUS & DESSOUS : Des militants de l'ARC tentent d'observer les alentours de la cave. Au long de la première journée, les forces de l'ordre se feront plutôt discrètes. Edmond assis. Le lien entre Edmond Simeoni et l'extérieur ne sera jamais vraiment rompu. Sur la table devant lui, des fusils de chasse. Gérard Koch suggèrera de les photographier déchargés et canons basculés afin, dit-il, « d'atténuer l'agressivité de l'image et ne pas jeter d'huile sur le feu ».

Photo Gérard Koch, 1975



CI-DESSOUS
Des tags est des inscriptions demandant
le départ des « colons » recouvrent la
façade de la cave Depeille.
Photos Gérard Koch, 1975

CI-CONTRE
Portrait d'Ours-Louis Sarocchi
Photo Christian Buffa, 2014





Ci-DESSUS

Alors que se répand la nouvelle de l'occupation de la cave, badauds, curieux et sympathisants de l'ARC se massent aux alentours de la propriété Depeille, dont l'accès est interdit par des CRS. Des ouvriers agricoles, essentiellement d'origine marocaine, sont gardés dans la cave. Les occupants affirmeront les avoir bien traités.

Photos Gérard Koch, 1975

Ci-DESSOUS :

Les premiers occupants se regroupent dans une pièce. Lunettes de soleil, capuches, foulards : ils tentent tant bien que mal de préserver leur anonymat.

Photo Gérard Koch, 1975



Ci-DESSOUS :

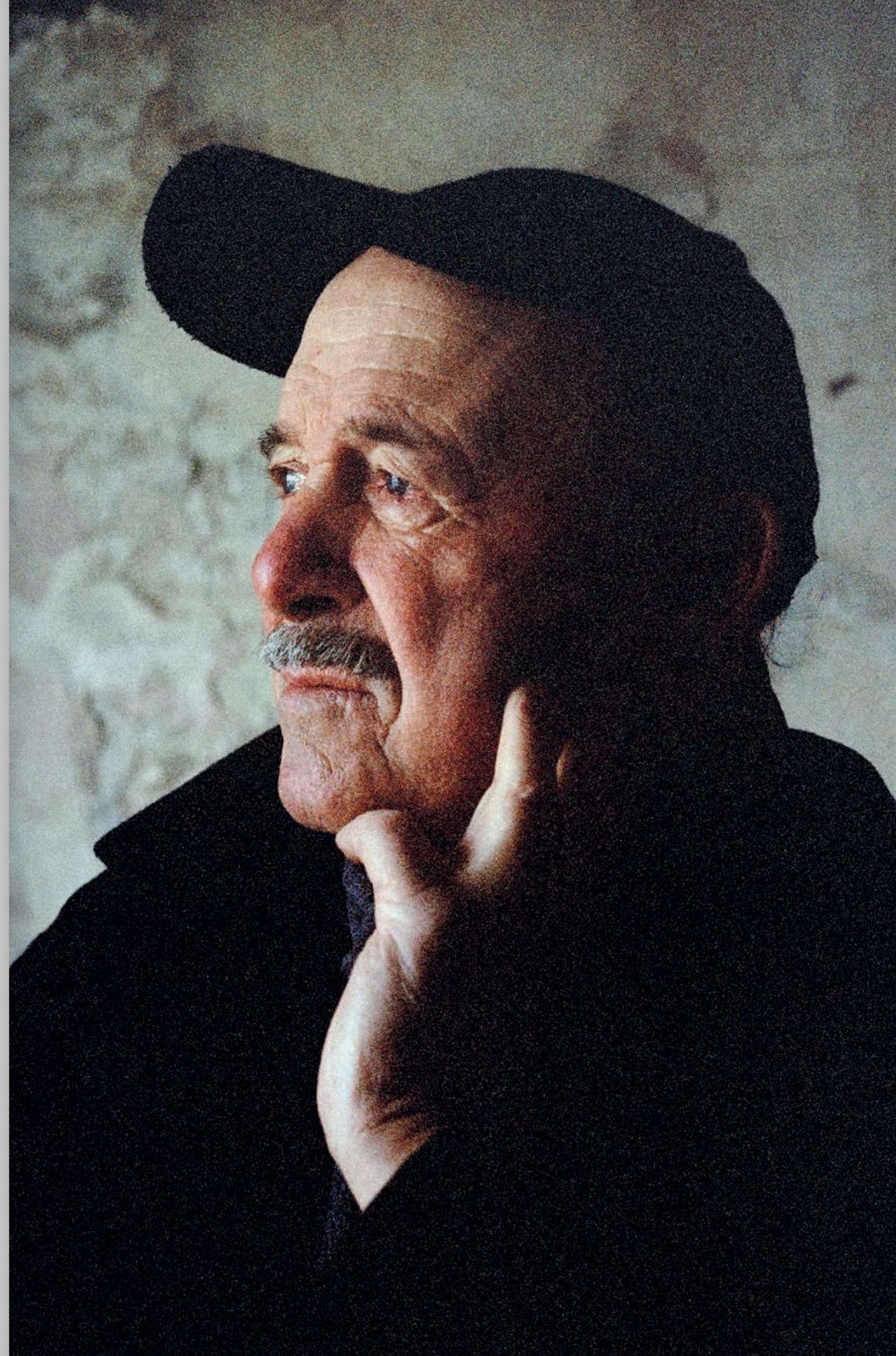
Le 22 août, des dizaines de gendarmes mobiles et de CRS sont acheminés sur place par camions et par hélicoptères. Ils prennent position dans les vignes afin de boucler la zone avant l'assaut, qui sera donné au milieu de l'après-midi.

Photo Gérard Koch, 1975





CI-CONTRE & DESSUS
Les environs de la cave Depelle
sont progressivement cernés par
les CRS et les gendarmes, appuyés
par des blindés légers.
Photos Gérard Koch, 1975



Ci-DESSUS
Premiers échanges de tirs entre les
occupants et les forces de l'ordre.
Les coups de feu ne dureront que
quelques minutes, très intenses.
Photos Gérard Koch, 1975

Ci-CONTRE
Portrait de Roger Susini
Photo Christian Buffa, 2014

MEUBLES CONIL à la suite du sinistre, la vente continue en nos ateliers
N 96 - z.I. Peyrus - tél. 49 et 79 - Les Mées

LE PROVENÇAL CORSE
N° 11.000

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX DU SUD-EST
20 EDITIONS LE MATIN, 2 EDITIONS L'APRÈS-MIDI
JOURNAL DES PATRIOTES SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

1 fr. 00

SAMEDI 23 AOÛT 1975
SAINTE HODE
Gérant: René Barthélémy

STUDIOS PLACEMENT
AIX-EN-PROVENCE
P. 11.000 F. - Loyer annuel 500 F
REVENU : 12 %
UN CONTRAT GARANTI
No revenu locatif et foncier assuré
No d'assurance décès
No d'assurance incendie
REMBOURSEMENTS ET VISITES
Sans aucun engagement
ROBERT TOMAS
Tél. (07) 28.80.00 - 27.43.15
RUE S. J. JACQUES 131000

Direction Administration: Marseille - Tél. 50.74.12 - C.C.P. 111000 Marseille - S.P. 100 - 12112 Marseille Cedex 2 - 28410 - Bureau: 110 - Courmayeur 015 - Tél. 07.23.51
Publicité: EURODIS - Publicité: 218, Avenue Populaire - Tél. 50.74.12 - 13100 MARSEILLE Cedex 2 - ANNONCES CLASSÉES: 50.00.00 - Gérant: 2, rue Brest 13001 MARSEILLE

ALERIA : DENOUEMENT SANGLANANT

Les autonomistes qui avaient pris 6 otages tuent 2 gendarmes mobiles qui donnaient l'assaut et en blessent grièvement 2 autres

- 2 militants de l'A.R.C. blessés
- Le Dr Simeoni qui s'est rendu est arrêté
- Les autres membres du commando ont quitté librement le camp retranché avec leurs armes



UN AFFRONTEMENT SANGLANANT (deux gendarmes mobiles tués, deux autres grièvement blessés et deux blessés parmi les manifestants) a opposé hier après-midi le détachement tragique de l'épave de force qu'une cinquantaine d'autonomistes armés avait engagé en occupant jeudi matin la cave de la « SOVICOR » près d'Aléria.

Les forces de l'ordre, qui avaient bloqué le domaine depuis le début de la matinée de vendredi, ont fait mouvement peu après 16 heures.

• Trois pages spéciales avec le reportage de Tony GRAZIANI (texte) et Gérard KOCH (photos) et toutes nos informations

Demain dans le "Provençal-Dimanche"

L'AUTOROUTE ET NOUS : Le début d'une grande enquête de Jean TRAVÈS.

ALORS, CES VACANCES ? Un guide pour la Provence, une vie de chien, sous les signes de l'Auvergne : la suite de notre grande enquête annuelle auprès de nos lecteurs.

NOUS LES FEMMES, rentrée : les points chauds de la mode enfantine, par Christine LEBLANC.

GRAND PLAN : Mireille Mathieu, chanteuse et transgénérée, par Rieu ROUVEY.

PROMENADES À LA CARTE : Ici le terre à tremblé, par Jean BOISSEU.

Et, bien entendu, toutes les rubriques que vous aimez

Le propriétaire du domaine de Favone abattu à coups de revolver par un racketteur **C'ARGESE** : Hold-up manqué au Club Méditerranée

Le S.E.C.B. battu à Nimes (3-0)

CHAMPIONNAT DE FRANCE (3^e journée)

LES RESULTATS

| | |
|---------------------|-----|
| O.M. Metz | 3-1 |
| Nancy-Strasbourg | 2-0 |
| Paris-Saint-Germain | 0-2 |
| Varencennes-Nantes | 1-1 |
| Lille-Rennes | 2-2 |
| Nice-Monaco | 0-1 |
| Bordeaux-Bastia | 1-2 |
| Troyes-Strasbourg | 1-1 |
| Nancy-Lyon | 1-0 |
| S. Etienne-Lens | 0-0 |

• Troisième bonus pour l'O.G.C. Nice, vainqueur de Monaco par 4 à 1



O.M. Metz - Metz 1 - Les Marseillais ont pointé hier soir au stade-vélodrome face à Metz sur une action. Strasbourg, en pleine vitesse, occupe Jerry. (Photo: Le Provençal)

CYCLISME : Morelon champion du monde de vitesse

13" : Guy Drut bat le record du monde du 110 m haies

C'EST L'HEURE DE GLOIRE DE GUY DRUT. Dans la gigantesque stade de Saint-Quier le Français est parti en champion par ses adversaires d'un soir. (S.P.)

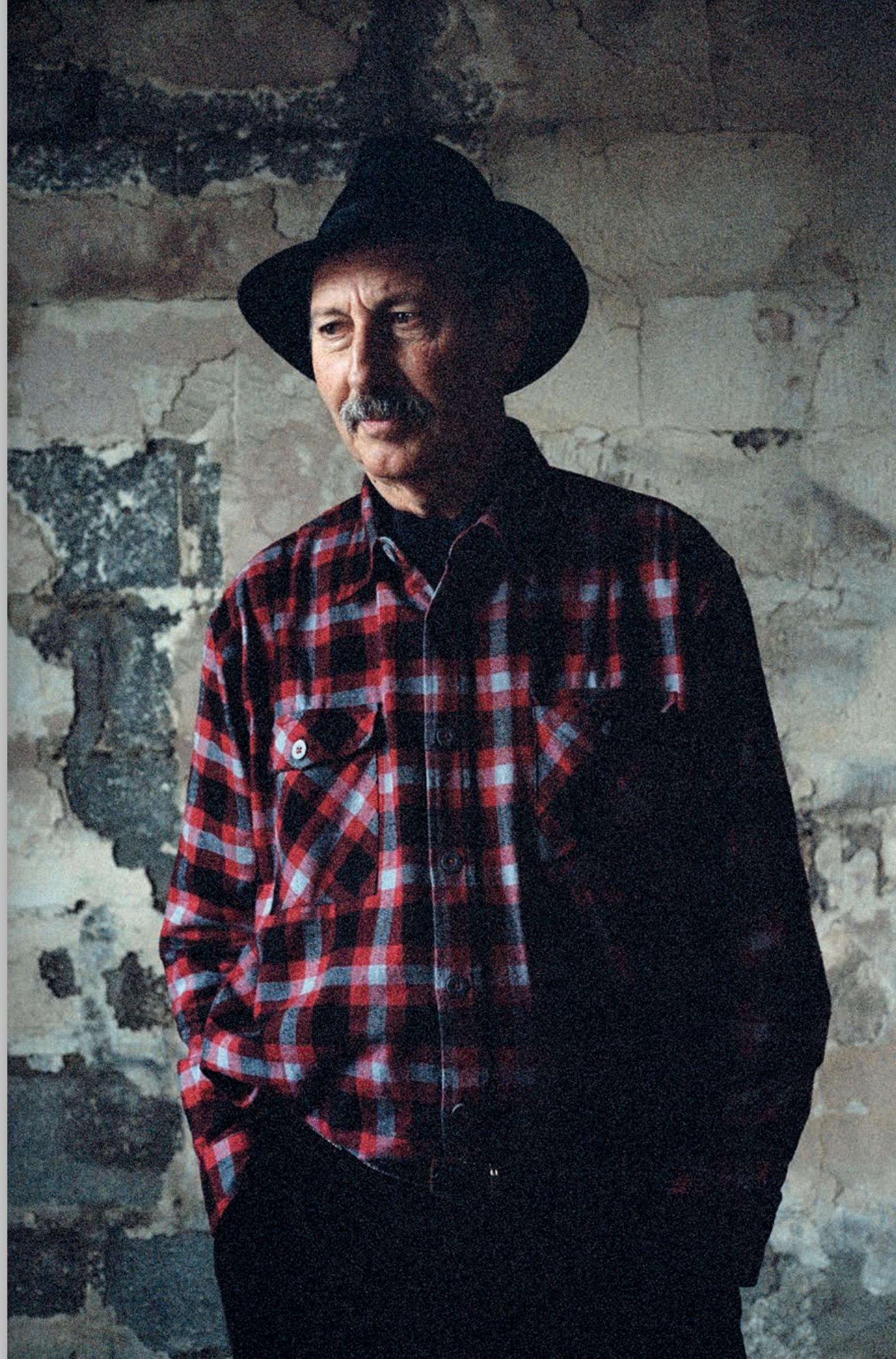


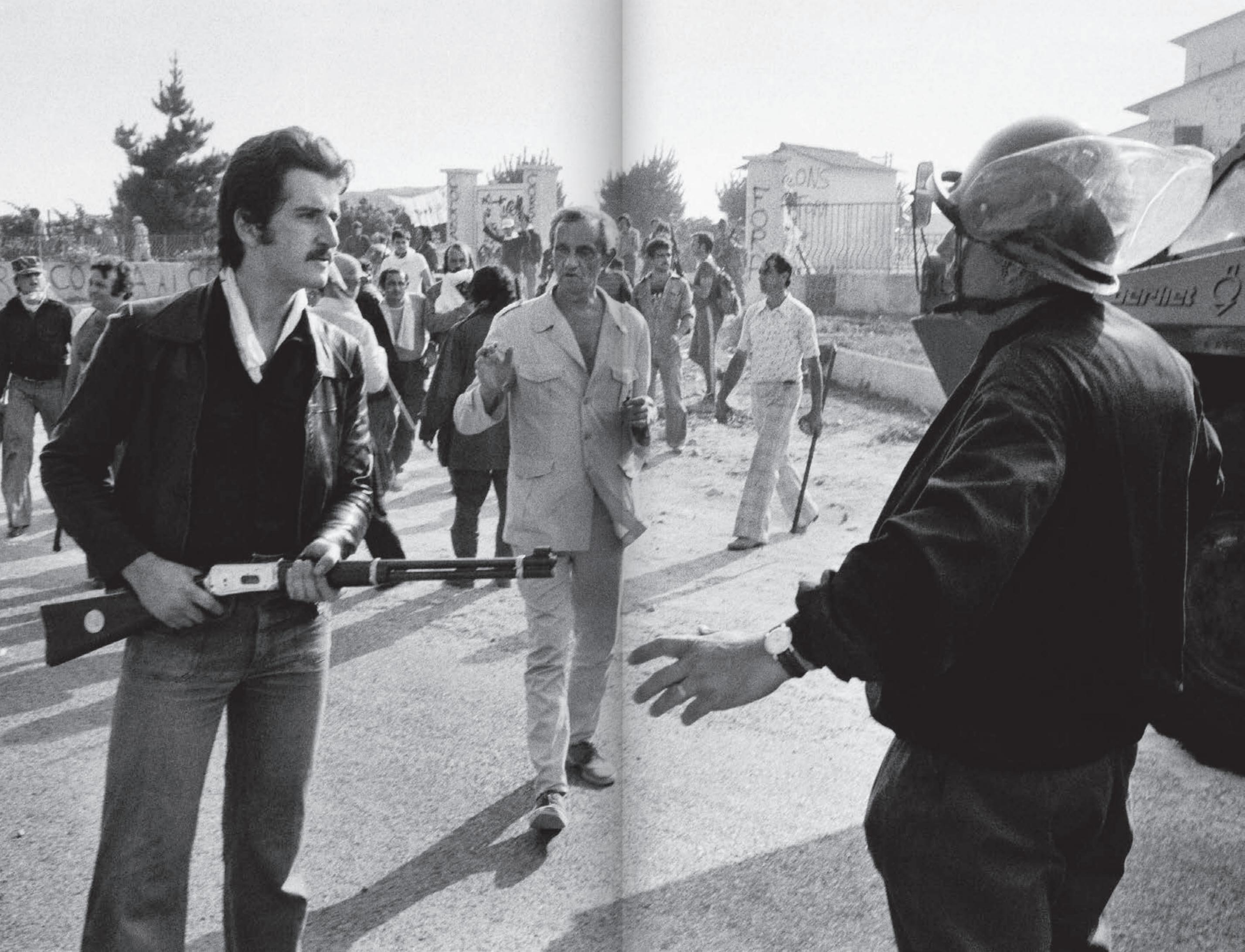
CI-CONTRE
« Une » du Provençal-Corse du 23 Août 1975

CI-DESSUS
Le 22 août 1975, peu avant 16 h, les gendarmes mobiles s'élancent à l'assaut de la Cave Depeille. Photo Gérard Koch, 1975

CI-DESSOUS
Pistolets-mitrailleurs, fusils
lance-grenades, l'équipement des
gendarmes ne laisse aucun doute : il
s'agit bien d'une action de guerre.
Photo Gérard Koch, 1975

CI-CONTRE
Portrait de Jacques Fieschi
Photo Christian Buffa, 2014







Ci-DESSUS
Des occupants de la cave tentent de soigner Pierrot Susini. Ce militant de l'ARC a eu le pied déchiqueté au cours de l'assaut.
Photos Christian Buffa, 2014

Ci-CONTRE
« Une » de Corse-Matin du 27 août 1975

N° 10 119

1 F

MERCREDI 27 AOUT 1975

MARINELAND
SPECTACLE DE DAUPHINS BRESSES
2 HEURES
à partir de 14 h 30
SPECTACLE à 19 h
à partir de 17 h 30
SPECTACLE à 21 h
à partir de 19 h 30
SPECTACLE à 23 h
à partir de 21 h 30
SALLE DE RESTAURANT
200 places pour 1000 personnes
angle RN 7 / route de Bastia
ARTIENS - 04 94 69 81

CORSE nice-matin

LE GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATIONS DU SUD-EST ET DE LA CORSE

DIRECTION, REDACTION, ADMINISTRATION: 27, av. Jean-Médéric, Nice - B.P. 242 - 06007 NICE CEDEX (Tél. 83.79.41) C.C.P. N° 864-36. Publicité: 2001 et Agence France
ABONNEMENTS: 7 jours par semaine: 2 mois, 82 F; 6 mois, 160 F; 1 an, 310 F - 6 jours par semaine: 2 mois, 70 F; 6 mois, 135 F; 1 an, 260 F. Prix de vente au détail: 200 francs

POUR VOTRE GARANTIE
France Piscines
vous propose
une nouvelle piscine économique
à 400 000 F TTC. (Piscine 10m x 5m)
et toujours ses piscines en béton
à partir de 1 200 000 F TTC.
Bretelle de l'Autoroute
06110 LE CANNET - T. 99.42.69

PLAN DE SOUTIEN

L'opposition de gauche refuse la concertation proposée par Giscard

Le président de la République vient de demander hier, par lettre, à M. Chirac, de recueillir l'avis des principaux dirigeants de l'opposition avant d'entamer le plan de soutien économique. — Voir par ailleurs

Dix membres du commando d'Aleria arrêtés

Le militant de l'A.R.C. Dominique CAPRETTI (en prison depuis 15 jours) mis en liberté

Importantes décisions attendues aujourd'hui du Conseil des ministres

— Lire par ailleurs nos informations détaillées.

PROCHE-ORIENT

L'accord intérimaire israélo-arabe pourrait être paraphé vendredi

M. Henry Kissinger, qui poursuit ses négociations entre Jérusalem et Damas, doit retourner en Israël ce soir pour y régler les derniers problèmes encore en suspens. — Voir par ailleurs

PORTUGAL: Le "Conseil révolutionnaire" donne des gages aux modérés

— Voir par ailleurs

En page 9
La raison de la remontée spectaculaire du dollar
par Jean-François LANDEAU



Au cours des obèques des deux gendarmes, célébrées hier à Paris, le Premier ministre présente ses condoléances à la famille d'une des victimes.

PRÈS DE SARTÈNE
Trois tracteurs incendiés dans une exploitation appartenant à un rapatrié

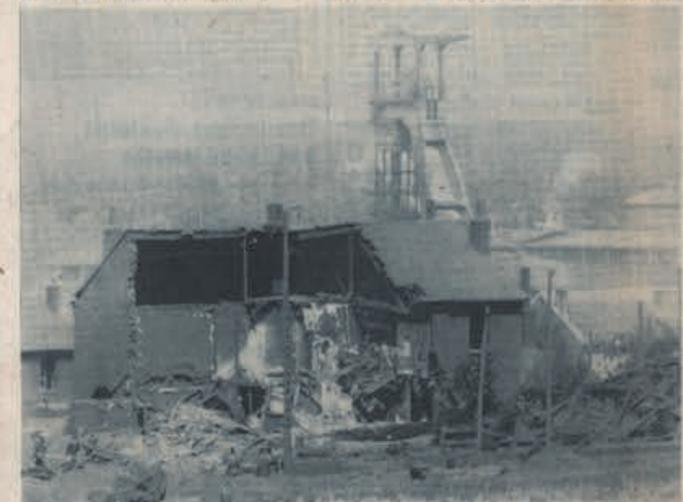
Nouveau hold-up au Club Méditerranée de Santa-Giulia

Un gangster armé a volé environ 20.000 F.

Le mystérieux noyé de Capo-di-Muro n'a pu encore être identifié

Poursuivi par la S.P.A. pour avoir fait abattre des pigeons... d'argile et des lapins de carton

Terril-volcan dans le Nord: 5 morts, 2 blessés



L'une des deux maisons sifflées par le « coup de piston » de Colonne-Ricciardi, près de Coloni. Deux corps ont été retrouvés dans ses débris. — (Téléphoto A.P.)

Attentats à Rennes contre les domiciles du maire et d'un député

« L'œuvre des autonomistes bretons », poursuit les enquêteurs. — Voir par ailleurs

DOUANES 75: La fin des "gabelous"

— Page 13, la suite de l'enquête de Roger Louis BIANCHINI.

Jeux méditerranéens
Trois médailles d'or françaises
LAMITIE (triple saut)
BOERIO (gymnastique)
et l'équipe de basket-ball

LA RENTRÉE DES CLASSES EST OUVERTE AU R.D.C.
des
Galerias Lafayette
place massena nice
1.500 m² D'EXPOSITION EN SELF-SERVICE
magasin ouvert sans interruption de 9h à 19h15
PARCOURS DU MILLION GRATUIT



CI-CONTRE (HAUT)

Encadré par les forces de l'ordre, le sous-préfet Jacques Guérin tente de régler les conditions de reddition des occupants de la cave.

Photo Gérard Koch, 1975

CI-CONTRE (CENTRE ET BAS)

Peu après sa reddition, les gendarmes conduisent Edmond Simeoni vers un hélicoptère stationné sur le terrain de la cave Depaillé.

Photos Gérard Koch, 1975

CI-DESSUS

Edmond Simeoni prend place à bord de l'hélicoptère qui doit le conduire dans un lieu tenu secret.

Photos Gérard Koch, 1975



CHRISTIAN BUFFA - GÉRARD KOCH

UNE RENCONTRE PHOTOGRAPHIQUE

par Antoine Albertini

20 août 1975. Gérard Koch a trente-trois ans, il est photographe au *Provençal-Corse*. C'est un reporter aguerri, qui compte déjà son lot de « coups ». En cette journée de canicule, il va signer ce qui demeure l'un des meilleurs, sinon le meilleur photo-reportage de l'histoire contemporaine de la Corse. Un « coup », certes. Mais un coup de maître.

Gérard Koch couvrira les « événements » d'Aleria puis la nuit d'émeutes de Bastia moins d'une semaine plus tard. Témoin essentiel de ces journées brûlantes, il contribuera à documenter l'histoire immédiate de la Corse et de ce fait, à faire œuvre de mémoire. Au centre de son travail, la notion d'identité apparaît en filigrane de ces clichés monochromes, saisis à l'instant précis où la question corse jaillit dans le paysage politique national. Rien n'est jamais anodin.

Quarante ans plus tard, Christian Buffa est allé revisiter les lieux en compagnie de ce qui en furent les premiers acteurs : les militants de l'ARC emmenés par Edmond Simeoni.

Gérard Koch et Christian Buffa se connaissent bien. Le premier a transmis à son cadet le flambeau du photojournalisme. Les deux, à leur manière, n'ont jamais cessé de traiter de cette fameuse – et délicate – question de l'identité au quotidien, dans le

cadre de leur activité de reporters. Christian Buffa, lui, a doublé cette approche d'un travail plus personnel où il donne à voir, de manière très directe et sans apprêt, les multiples facettes d'une identité insulaire protéiforme, en mouvement, dégagée des artifices convenus.

La force de la mise en abyme offerte par cette exposition tient précisément à cela : en se questionnant mutuellement à quarante années de distance, les images proposées ne se cantonnent pas à retracer un passé révolu. Elles se réinventent d'elles-mêmes et élargissent le champ de vision du spectateur et, probablement, de leurs sujets.

Ainsi les portraits réalisés par Christian Buffa, ces regards qui fixent son objectif, ces hommes vieillissants dont la détermination semble intacte, paraissent interroger les hommes qu'ils étaient au moment où Gérard Koch les photographiait dans la canicule d'août 1975. Éprouvent-ils des regrets ? De la fierté ? Le sentiment d'avoir été les acteurs d'un épisode à haute valeur ajoutée historique ? Qui étaient-ils à l'époque et que sont-ils devenus ?

La réponse ne leur appartient pas davantage qu'aux doctes analystes, aux biographes et aux historiens. Elle réside dans la vérité de ces images.

Il suffit de les regarder.



CI-CONTRE

Portrait de Jean-Pierre Susini
Photo Christian Buffa, 2014

CI-DESSUS

Edmond Simeoni quitte la cave Depeille
tandis qu'un militant de l'ARC le suit pas à pas,
bandera corse déployée.
Photo Gérard Koch, 1975

CHRISTIAN BUFFA - GÉRARD KOCH**UN SCONTRU FOTOGRAFFICU**di *Antoine Albertini*

U 20 di agostu di u 1975. Hà trenta trè anni Gérard Koch. Hè fotograffu/ritrattadore à u *Provençal-Corse* è un reporter avvizzatu, chi unipochi di « colpi » i conta digià. In i sullioni di stu ghjornu, hà da realizà ciò chì ferma oghje sempre u fotoriportu frà i più boni, forse ancu u più bonu, di a storia cuntemporanea corsa. Un « colpu » di sicura, ma un colpu maestru.

S'incaricherà di l' « evenimenti » di Aleria Koch, po di a notte di mossa in Bastia quasi una settimana dopu. Testimone di primura di issi ghjorni di bullore, parteciperà à arricà documenti per a storia presente di a Corsica è di stu mumentu. Da fà opera di memoria. A nuzione d'identità, chi puntelleghja u so travagliu, si lascia induvinà in sti ritratti monocromi, colti à tempu à u spuntà di a « questione corsa » in u paisaghju puliticu nazunale.

Quarant'anni dopu, hè turnatu à visità issi lochi, Christian Buffa, accumpagnatu da quelli chì ne funu l'attori primi : i militanti di l'ARC cundutti da Edimondou Simeoni.

Si cunnoscenu bè Gérard Koch è Christian Buffa. Hà trasmessu u primu a fiaccula di u fotoghjurnalismu à u più giovanu. Un anu mai smessu, ognunu à modu soiu, di trattà di a famosa – è complessa – questione

di l'identità à u cutidianu, ind'u quattu di a so attività di reporter. À stu accostu, Christian Buffa ci aghjunta un travagliu di più persunale. Dà à vede, di modu direttu è senza appruntime, l'aspetti multiplici di una identità isulana cambiareccia, in movimentu, franca da fiure ingannatrice.

A forza di a messa in pruspettiva ch'ella offre sta mostra si arremba à puntu à què: interrughendu-si unu l'altu à quarant'anni di distanza, e fiure pruposte ùn si accuntentanu di discrive un tempu scorsu. Tornanu à inventà si à di per elle e fiure, allarganu u vede di chi ne hè spettatore è, forse, u campu di i so sughjetti.

I ritratti realizati da Christian Buffa – issi sguardi fissendu u so obbiettivu, di sti omi invecchjati ùn averà mutatu micca a determinazione – parenu interrughà l'omi ch'elli eranu tandu, quandu i ritrattava Koch in u 1975 per i sullioni di agostu. Senteranu rammarichi ? Fiertà ? Pruveranu u sintimu di esse stati attori di un mumentu di altu valore storicu ? À l'epica quale eranu, oghje quale sò ?

Ùn li appartene a rispostu, nè mancu à l'analisti sapienti, à i biugraffi è à i sturichi. Hè in a verità di ste fiure ch'ella stà. Basta à fidighjà le.

**CI-DESSUS**

Les CRS se regroupent dans le hall de la préfecture (l'actuelle mairie), alors que Bastia s'embrase. Gérard Koch se souviendra de gradés arrachant leurs galons. « Ils étaient terrorisés, ils craignaient d'être abattus » se souvient le photographe.

Photo Gérard Koch, 1975

CI-DESSOUS

Deux CRS se penchent au chevet d'un de leurs camarades blessé, quelque part dans le centre-ville de Bastia. Un CRS ajuste son tir de mousqueton en s'abritant derrière un fourgon. Derrière lui, un photographe de presse observe très prudemment la scène.

Photos Gérard Koch, 1975

DOUBLE-PAGE SUIVANTE

Touché par un tir d'arme à feu, un CRS s'effondre.

Photo Gérard Koch, 1975







Ci-CONTRE
Portrait de Pierre Susini
Photo Christian Buffa, 2014

Ci-DESSUS
Au lendemain des heurts à Bastia,
la présence militaire et policière
accentue la pression.
Photo Gérard Koch, 1975

Nuit d'émeute à Bastia

Des éléments incontrôlés saccagent des agences bancaires et des magasins du centre de la ville

De véritables scènes d'émeute se sont déroulées dans la nuit de mercredi à jeudi au plan centre de la ville. Des manifestants, très jeunes pour la plupart, après de véritables tentatives d'agression avec les C.R.S. ont saccagé de la ville administrative, siège de la sous-préfecture, ont incendié les agences bancaires le long de la place Saint-Nicolas, ainsi que le siège des compagnies aériennes.

Des éléments incontrôlés, plutôt de la jeunesse, se sont livrés à des actes de vandalisme gratuits. Durant plus de trois heures entre 22 h 30 et 1 h 30 de la nuit, et l'absence de tout représentant de l'ordre, la rue fut livrée à une émeute qui consista de plus en plus à saccager les agences bancaires, les magasins, les bureaux de la sous-préfecture, ainsi que le siège des compagnies aériennes.

Des coups de feu
Ce fut à 22 h 30 que débuta une vague de violence. Ce sont des coups de feu, car beaucoup de gens étaient armés cette nuit-là, qui ont été entendus dans la rue au-dessus de la sous-préfecture. C'est non seulement à la sous-préfecture, mais également dans les rues adjacentes, que des coups de feu ont été entendus.

Les coups de feu ont été entendus dans la rue au-dessus de la sous-préfecture. C'est non seulement à la sous-préfecture, mais également dans les rues adjacentes, que des coups de feu ont été entendus.

LE CONSEIL MUNICIPAL DE BASTIA S'EST REUNI EN SEANCE EXTRAORDINAIRE

Le conseil municipal de Bastia, réuni le 23 août 1975 en séance extraordinaire, a examiné les graves événements qui ont eu lieu à Bastia.

Il a constaté que les manifestations ont eu lieu dans la nuit du 22 au 23 août à Bastia et ont entraîné des dommages matériels et humains. Le conseil a décidé de demander au préfet de prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer la tranquillité de la ville et pour que les services publics puissent continuer à fonctionner.

Le conseil municipal de Bastia, réuni le 23 août 1975 en séance extraordinaire, a examiné les graves événements qui ont eu lieu à Bastia.



Sur ses photos, et de gauche à droite : L'agence Air Inter, rue Abbateucci, après le passage du sillon destructeur. Ce commerce avait été récemment rénové. Pour la troisième fois, les locaux de l'agence Air France ont été détruits. Après le plastique, les bores de feu. Dégâts : 200.000 francs.

LES RÉACTIONS

M. Pascal Rossiini : « Des actes inqualifiables et intolérables »

M. Rossiini, député de Bastia, a exprimé sa profonde tristesse et son indignation face à ces événements. Il a souligné le caractère intolérable de ces actes et a appelé à une réaction ferme de la part des autorités.

M. Bernardini (R.I.) : « Triste et indignation »

M. Bernardini, député de Bastia, a exprimé sa tristesse et son indignation face à ces événements. Il a souligné le caractère intolérable de ces actes et a appelé à une réaction ferme de la part des autorités.

Prise de position de la C.G.T.

Le syndicat C.G.T. a pris position en condamnant ces actes de violence et en appelant à la solidarité entre tous les citoyens.

Réunion extraordinaire du parti socialiste

Le parti socialiste a tenu une réunion extraordinaire pour discuter de la situation à Bastia et pour formuler ses propositions.

Le maire de Corte reçu par le préfet

Le maire de Corte a été reçu par le préfet pour discuter de la situation à Corte et pour formuler ses propositions.

M. Xavier Colonna, maire de Calvi : « Créer un climat de dialogue »

M. Xavier Colonna, maire de Calvi, a appelé à la création d'un climat de dialogue entre les différents acteurs de la vie locale.

Une centaine de manifestants devant la sous-préfecture de Corte

Après les rassemblements d'Agia, les manifestants se sont rassemblés devant la sous-préfecture de Corte. Une centaine de personnes ont participé à cette manifestation.

Après les rassemblements d'Agia, les manifestants se sont rassemblés devant la sous-préfecture de Corte. Une centaine de personnes ont participé à cette manifestation.

Bris de glaces à la Société Générale

Des bris de glaces ont été constatés à la Société Générale à Bastia. Les dégâts ont été évalués à plusieurs milliers de francs.

Des bris de glaces ont été constatés à la Société Générale à Bastia. Les dégâts ont été évalués à plusieurs milliers de francs.

Barrages de routes et contrôles d'identité en Balagne

Des barrages de routes et des contrôles d'identité ont été mis en place en Balagne pour assurer la tranquillité de la région.

Des barrages de routes et des contrôles d'identité ont été mis en place en Balagne pour assurer la tranquillité de la région.

CONFORAMA
la saison TV COULEUR commence en été
Pour commande immédiate nous vous offrons ce
CHEQUE CADEAU DE 500 F SUR TOUTES MARQUES TV
GARANTIE TOTALE GRATUITE UN AN

CANNES ANTIBES BASTIA
S.A.S. 100 av. France Cannes
100 av. France Cannes
100 av. France Cannes

Coups de feu contre la villa d'un viticulteur rapatrié près de Sariène

Des coups de feu ont été entendus contre la villa d'un viticulteur rapatrié près de Sariène.

AVIS D'APPEL D'OFFRES

AVIS D'APPEL D'OFFRES pour la fourniture de matériel agricole.

La majorité départementale du sud de la Corse

La majorité départementale du sud de la Corse a été élue lors des élections municipales.

Le maire de Corte reçu par le préfet

Le maire de Corte a été reçu par le préfet pour discuter de la situation à Corte et pour formuler ses propositions.

PROJET DE FUSION

Un projet de fusion a été proposé pour la commune de Corte.

M. Xavier Colonna, maire de Calvi : « Créer un climat de dialogue »

M. Xavier Colonna, maire de Calvi, a appelé à la création d'un climat de dialogue entre les différents acteurs de la vie locale.

La majorité départementale du sud de la Corse

La majorité départementale du sud de la Corse a été élue lors des élections municipales.



Sur ses photos, et de gauche à droite : L'agence Air Inter, rue Abbateucci, après le passage du sillon destructeur. Ce commerce avait été récemment rénové. Pour la troisième fois, les locaux de l'agence Air France ont été détruits. Après le plastique, les bores de feu. Dégâts : 200.000 francs.

PROJET DE FUSION

Un projet de fusion a été proposé pour la commune de Corte.

M. Xavier Colonna, maire de Calvi : « Créer un climat de dialogue »

M. Xavier Colonna, maire de Calvi, a appelé à la création d'un climat de dialogue entre les différents acteurs de la vie locale.

La majorité départementale du sud de la Corse

La majorité départementale du sud de la Corse a été élue lors des élections municipales.



Sur ses photos, et de gauche à droite : L'agence Air Inter, rue Abbateucci, après le passage du sillon destructeur. Ce commerce avait été récemment rénové. Pour la troisième fois, les locaux de l'agence Air France ont été détruits. Après le plastique, les bores de feu. Dégâts : 200.000 francs.



N° 10 125 1 F MARDI 2 SEPTEMBRE 1975

FIAT
Et bientôt la **BERLINETTA**
le coupé "128" à tout faire
6 et 7 CV
21.490 et
22.790 f.t.c.

CORSE
nice-matin
LE GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATIONS DU SUD-EST ET DE LA CORSE

LANCIA
CHAMPION DU MONDE
DES RALLIES
COUPES BERLINES β
L'AUTOMOBILE DE PRECISION

DIRECTION, RÉDACTION, ADMINISTRATION: 27, av. Jean-Médéric, Nice - 06-241-8000 (NICKY) (Tél. 82 79 41) C.C.P. M. 1000 254-76. Publié tous les jours sauf le dimanche et jours fériés.
ABONNEMENTS: 7 jours par semaine: 8 mois, 82 F + 6 mois, 100 F + 3 ans, 310 F - 6 mois par semaine: 8 mois, 70 F + 6 mois, 105 F + 3 ans, 260 F. Prix de vente au détail: 200 francs.

"Corse île morte"

Grève générale massivement suivie

Le rassemblement des agriculteurs à Ghisonaccia

Les manifestants ont réclamé une enquête judiciaire sur la tragédie d'Aleria, la libération d'Edmond SIMEONI et une justice sereine

PLASTICAGE A CORTE
L'hôtel des postes a été grandement endommagé

DRAME A L'HOPITAL PSYCHIATRIQUE DE CASTELUCCIO
Un employé tue le fiancé de sa fille de deux coups de fusil



Le « Corse », immobilisé hier matin quai L'Honnore, et la longue théorie de voitures attendant l'heure de l'embarquement. Un camion déjeune face à l'ouverture de la cale-garage interdite le passage. (Photo Mignacci)



La foule des agriculteurs à Ghisonaccia: de la dignité et de l'ordre pour échapper à du piège de la violence. (Photo Cortès) - Voir par ailleurs

Alain Colas a levé le voile sur son "géant des mers"



Transporté par avion de Nantes à Paris, le navigateur a donné quelques précisions, dans les studios d'Europe n° 1, sur son voilier de 71 mètres en construction à Toulon. La voici à son arrivée à Paris en compagnie de son épouse Teura. (Téléphoto A.F.P.) - Dernière page

LA DÉRAISON D'ÉTAT

Si le gouvernement attend des résultats de la crise qui se joue dans la Corse peut-être est-il en droit de se dire qu'il ne peut qu'une seule chose. C'est de se demander si une enquête judiciaire sur la tragédie d'Aleria, la libération d'Edmond SIMEONI et une justice sereine est utile pour mener la lutte, s'empêcher plus le maintien de statu quo.

Même si des faits sont au contraire des divergences d'appréciation sur le terrain, une réflexion de plus en plus profonde se développe sur le fait.

Il devient évident que l'opération répressive se peut être un véhicule de la parole de nombreux dévoués dans le silence jusqu'à ce que le silence soit lui-même la dimension culturelle et, par là même, politique et sociale.

Roger BOUZINAC.

— Suite dernière page

PROCHE-ORIENT

L'accord israélo-égyptien paraphé

Baisse générale de l'or après l'accord de Washington

LA RENTRÉE SCOLAIRE
COURS RAY
à lieu le 23 septembre
Enseignement secondaire
PRIVÉ
de la SIXIÈME au BACCALAURÉAT A.B.C.D.
INTERNAT - PENSION
Régime de demi-pension
Diplôme de l'Etat
12, rue CAFFARELLI
NICE - Tél. 96.68.41



CI-CONTRE
« Une » de *Corse-Matin* du 2 septembre 1975

CI-DESSUS
Dans les rues de la ville, tandis que des membres des forces de l'ordre en casque lourd et pistolets mitrailleurs au poing perquisitionnent les véhicules, des blindés prennent position sur le boulevard Paoli, l'artère principale de la ville.
Photo Gérard Koch, 1975

CI-CONTRE
Portrait de Ghjuvan'Battista Rotilj Forcioli
Photo Christian Buffa, 2014

CI-DESSOUS
A Bastia, chaque passant paraît suspect.
Cet homme est fouillé à corps à deux
pas du boulevard Paoli... où des blindés
équipés de mitrailleuses ont été postés.
Photo Gérard Koch, 1975



« Après quarante années de bruit et de fureur, l'épisode de la cave d'Aleria figure sans doute l'un des mythes les plus partagés de l'histoire contemporaine de la Corse, une sorte de référence commune à tous les insulaires en âge d'y avoir participé, à la fois marqueur de mémoire et d'identité. « Aleria, entend-on souvent affirmer, j'y étais ».



CATALOGUE RÉALISÉ
AVEC LE CONCOURS DE

corse-matin

Musée
de Bastia

PAYS
D'ART
D'HISTOIRE


Bastia


CORSE
CORSICA




LES
MUSÉES
DE
CORSE

7,00 €
ISBN : 979-10-93686-02-8

9 791093 686028